



# L'AGRICULTURE PAYSANNE

## EXPLIQUÉE aux URBAINS





**[www.enviedepaysans.fr](http://www.enviedepaysans.fr)**  
**une campagne de la Confédération Paysanne**



**Confédération Paysanne**  
104, rue Robespierre – 93170 Bagnole  
Tél: 01 43 62 04 04  
[www.confederationpaysanne.fr](http://www.confederationpaysanne.fr)



**FADEAR** Fédération des Associations pour  
le Développement de l'Emploi Agricole et Rural  
104, rue Robespierre – 93170 Bagnole  
Tél: 01 43 62 16 83  
[www.agriculturepaysanne.org](http://www.agriculturepaysanne.org)



Une initiative co-financée par la Direction Générale de l'Agriculture et du Développement Rural de la Commission Européenne.  
« Nouvelle PAC, nouveaux horizons », 2014-0116. Le contenu de ce document est de la seule responsabilité de la Confédération paysanne et la Commission européenne n'est nullement responsable de l'usage qui en sera fait.

**Cette brochure vous a été présentée par la Confédération paysanne, la FADEAR et *Envie de paysans* !**  
Coordination: *Envie de paysans*!, la FADEAR, Claire Robert / Graphisme et dessins: Claire Robert / Février 2015 / Ne pas jeter sur la voie publique.



# L'AGRICULTURE PAYSANNE

L'agriculture paysanne est une approche de l'agriculture développée par les paysans de la Confédération paysanne et de la FADEAR pour permettre à des paysans nombreux de vivre de leur métier de façon durable et de produire pour nourrir leurs concitoyens et non produire pour produire.

L'agriculture paysanne s'organise autour de 6 thèmes interdépendants : l'autonomie, la répartition, le travail avec la nature, le développement local, la qualité, la transmissibilité.

Pour en savoir plus, rendez-vous sur : **[www.agriculturepaysanne.org](http://www.agriculturepaysanne.org)**



# INTRODUCTION

Un jour, dans une soirée,  
une copine m'a présenté  
un paysan.

Un vrai?



Déception: il n'avait  
pas de moustache.



Je lui  
ai dit:-

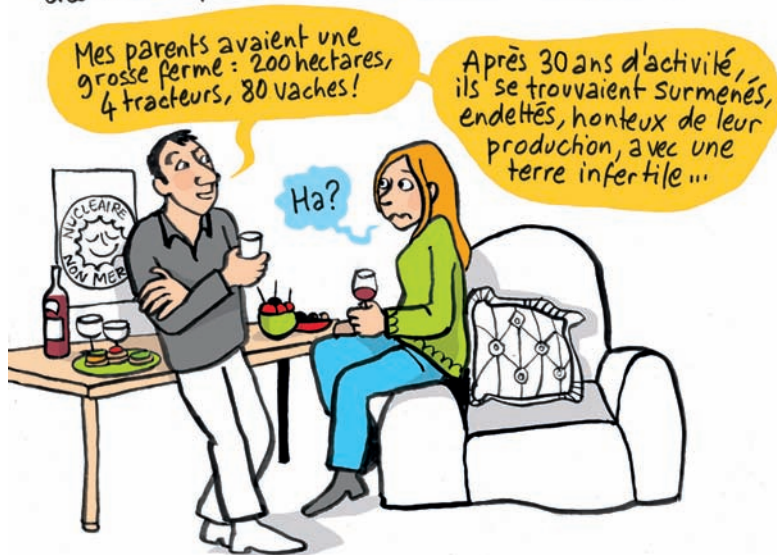
Heu  
bonjour...  
vous êtes  
exploitant  
agricole?

Non,  
je suis  
paysan!





Il s'appellait Michel. Il m'a raconté des trucs que je n'aurais jamais soupçonné!



Au début de la carrière de mes parents, c'était l'enthousiasme général = grâce aux nouveaux engrais chimiques, on pouvait produire beaucoup plus, avec beaucoup moins de travail !



Et grâce aux pesticides, on était sûrs d'avoir de bonnes récoltes, quoiqu'il arrive !



De plus, le catalogue des grands semenciers assurait un rendement garanti.



Cette production sécurisée  
lui a permis d'acheter des machines  
et d'accomplir seul le travail  
de plusieurs personnes.

Yes!  
Plus besoin  
des voisins!



Pendant ce temps, l'Europe, à travers les aides  
de la Politique Agricole Commune, poussait  
les agriculteurs à produire toujours plus,  
et toujours moins cher, pour être compétitive  
au niveau mondial.

Yeah  
Yeah  
Yeah...



Au bout de plusieurs années, mes parents ont constaté que les rendements baissaient, car la terre devenait moins fertile...

Allo, dites-moi ce que je dois faire?

Rajoutez une dose d'engrais par mois!



... Les animaux élevés hors-sol commencent à être malades...

Allo? Je crois que les vaches ne supportent plus les farines animales!

Augmentez les antibiotiques!





... Les parasites commençaient à résister aux pesticides ...

Allo? J'ai un problème...

Essayez notre nouvelle gamme de fongicides WX214, très efficaces!



... L'épandage des produits phyto-sanitaires lui donnait des allergies ...

Je ne sais pas comment réduire les produits chimiques?

On a la solution idéale: les OGM!



Mes parents n'étaient pas satisfaits de cette manière de produire.

Tous ces conseillers techniques...  
Ils me conseillent mal !  
Je n'ai plus confiance...

C'est vrai,  
on ne maîtrise  
plus rien!



Je ne sais  
plus comment  
sortir de ce  
système!

On doit de l'argent  
à la banque pour la  
moissonneuse-batteuse,  
les salles de traite,  
les soins vétérinaires...

Les prix de vente  
sont au plus bas...

Et on doit encore  
acheter les semences  
de l'année prochaine!

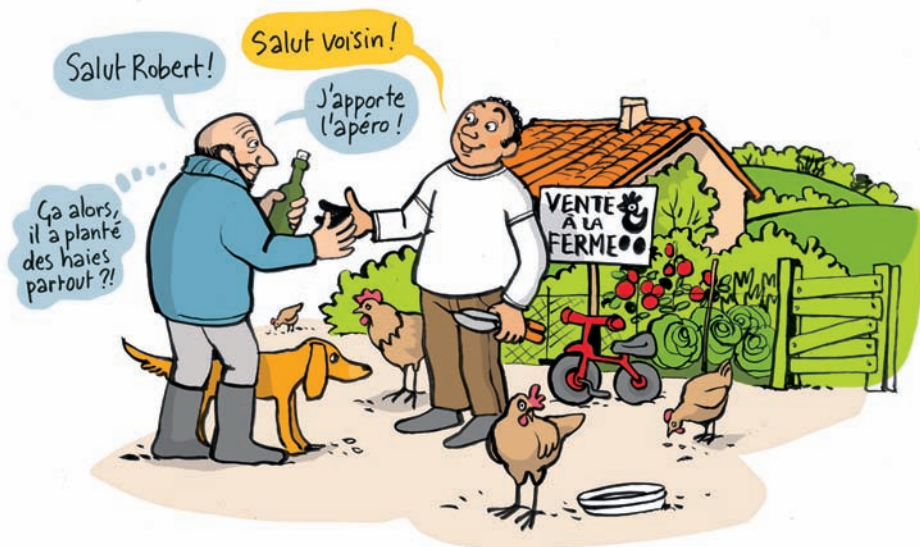
Oui, je sais,  
ces maïs hybrides  
ne peuvent pas  
se ressemer...

Et ils consomment  
beaucoup de pesticides,  
d'engrais, etc...





# L'AUTONOMIE



Premièrement:  
NE PAS DÉPENDRE  
DES BANQUES!



Ça veut dire qu'il faut réduire vos charges  
en limitant les achats de :

→ Nourriture pour  
les animaux



Vous pouvez la  
produire sur  
votre ferme ou  
faire du troc  
avec vos voisins.

→ Semences



Vous ressemez  
vos propres  
semences chaque  
année.

→ Machines  
agricoles



Avec une Coopérative  
d'Utilisation du  
Matériel Agricole (CUMA)  
vous pouvez partager  
les machines.

→ Les intrants  
chimiques



Vous pouvez alterner  
vos cultures ou utiliser  
des techniques agrono-  
miques pour réduire  
les intrants.

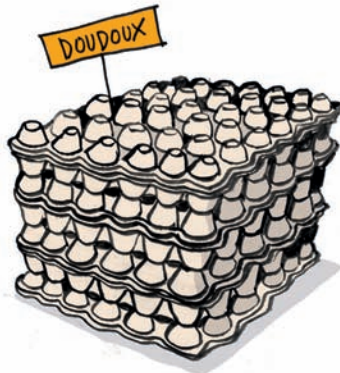
Deuxièmement:  
NE PAS DÉPENDRE  
D'UN SEUL ACHETEUR

Car, comme disait ma  
grand-mère : il ne faut  
pas mettre tous ses oeufs  
dans le même panier!

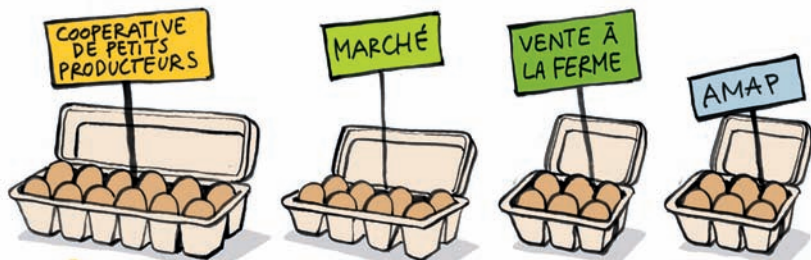
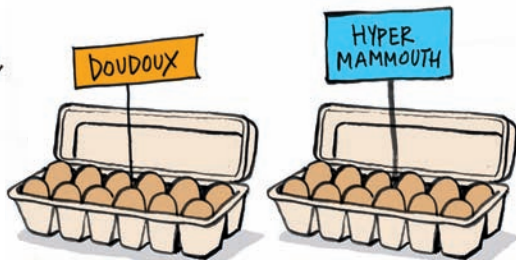
Oui mais nous  
on fait pas des poules,  
on fait des vaches!  
Il  
m'énerve



Par exemple, moi,  
au lieu de vendre  
100% de ma production  
à un seul grossiste...



Je diversifie les acheteurs, comme ça,  
si l'un d'eux baisse trop ses prix,  
je travaille plus avec les autres!



Et troisièmement,  
ce qu'il faudrait, c'est  
ne pas dépendre des  
aides européennes...

Parce que si elles baissent  
ou que tu te trompes  
dans tes calculs, tu es foutu!

C'est vrai, mais vu  
le contexte économique,  
on ne peut pas s'en passer...  
Surtout dans les territoires  
difficiles.



Donc, l'idée,  
c'est de ne plus  
dépendre de  
rien, quoi!

Si, bien sûr:  
de la météo!

Ça me plaît  
l'autonomie  
finalement

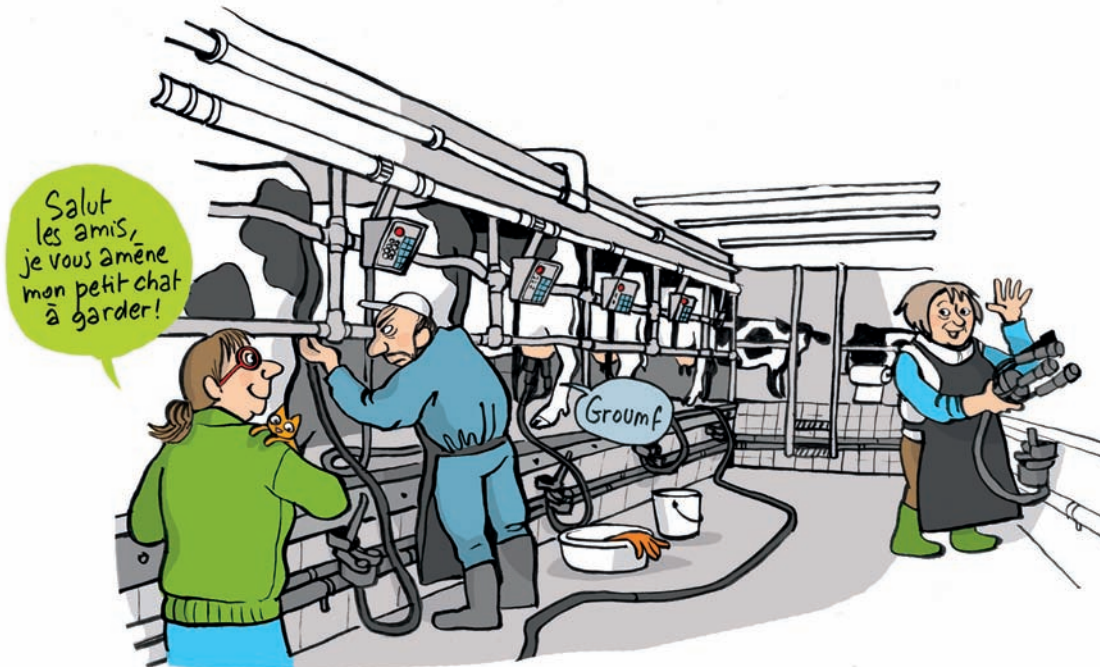




# LA RÉPARTITION









Je dois filer préparer mon sac, je pars en Corse!

En Corse?  
En vacances?

Nous, ça fait 7 ans qu'on n'est pas partis en vacances!  
Depuis l'enterrement de mon oncle à Vesoul!

Et comment tu fais pour laisser tes vaches pendant une semaine?!



En plus, vous avez beaucoup moins d'hectares et moins de vaches chacun!

Comment tu peux trouver les moyens de partir en VACANCES?!

Mes associés du GAEC vont me remplacer!

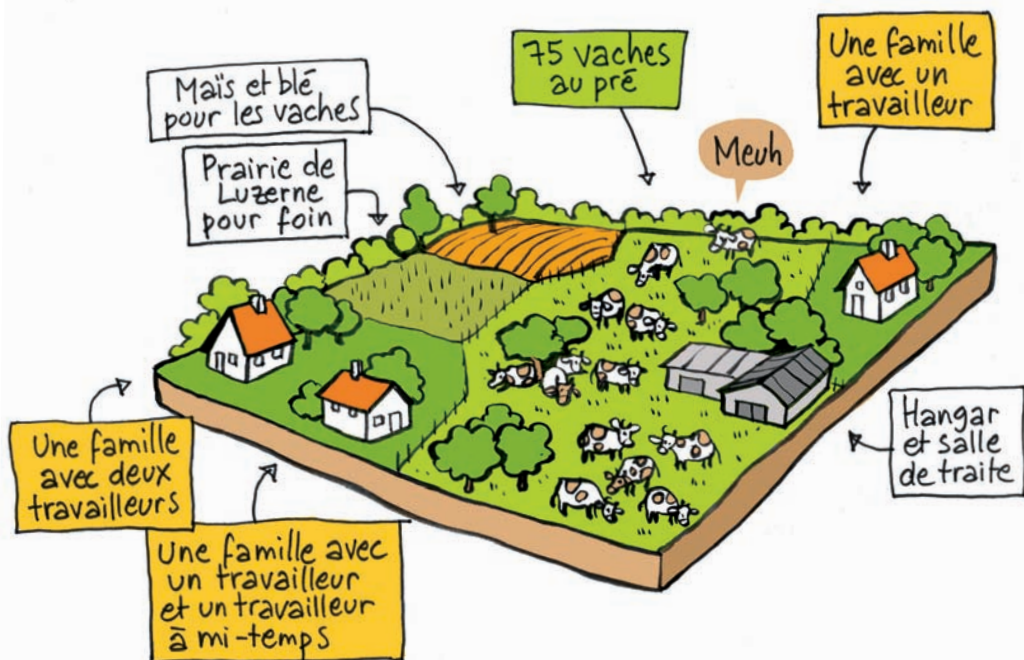


Elle m'énervé elle aussi

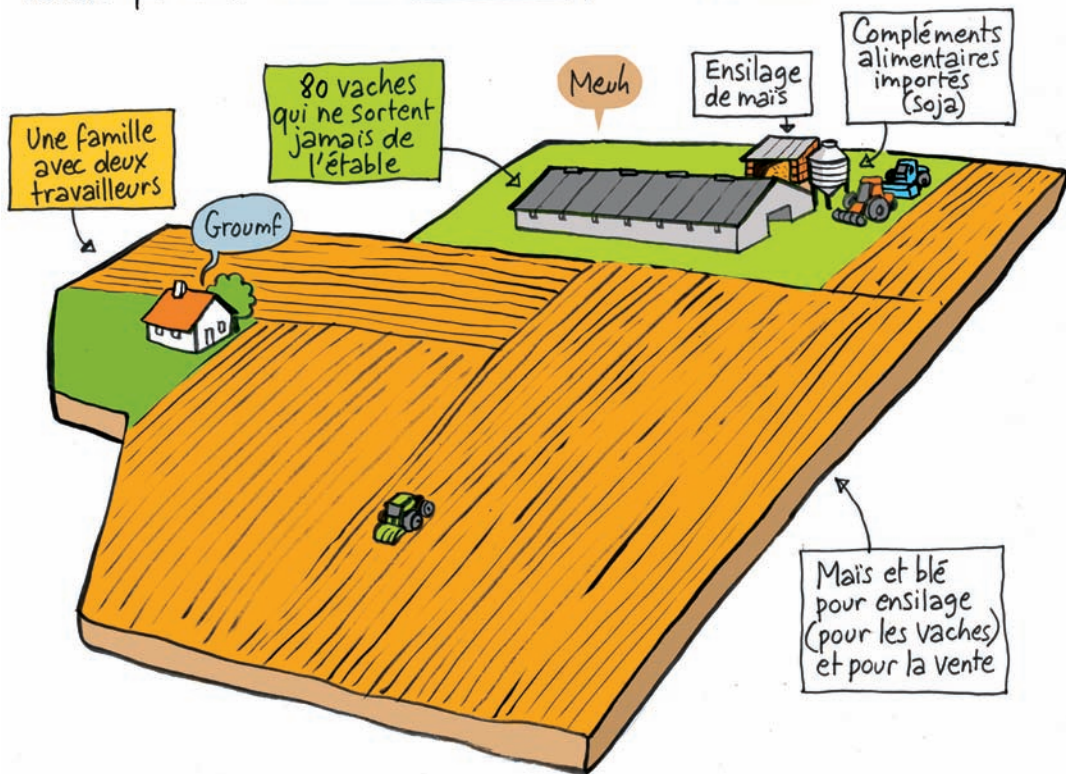


Chacun son tour!

Dans notre Groupement Agricole d'Exploitation en Commun (GAEC),  
on se partage 120 hectares pour 3 familles. (=4 travailleurs  $\frac{1}{2}$ )  
Et pourtant, on a tous de quoi vivre !



Tandis que vous, il vous faut 200 hectares pour vivre à deux!





L'autre avantage, c'est que ça laisse de la place à d'autres familles de paysans pour s'installer. On a fait le calcul, avec mes associés, de ce qui est nécessaire pour vivre :

→ En production de lait\*

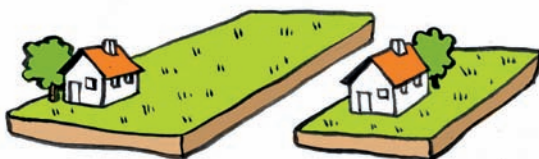


La moyenne nationale, c'est 193.000 litres par paysan et par an.



Nous, on y arrive avec seulement 120.000 litres!

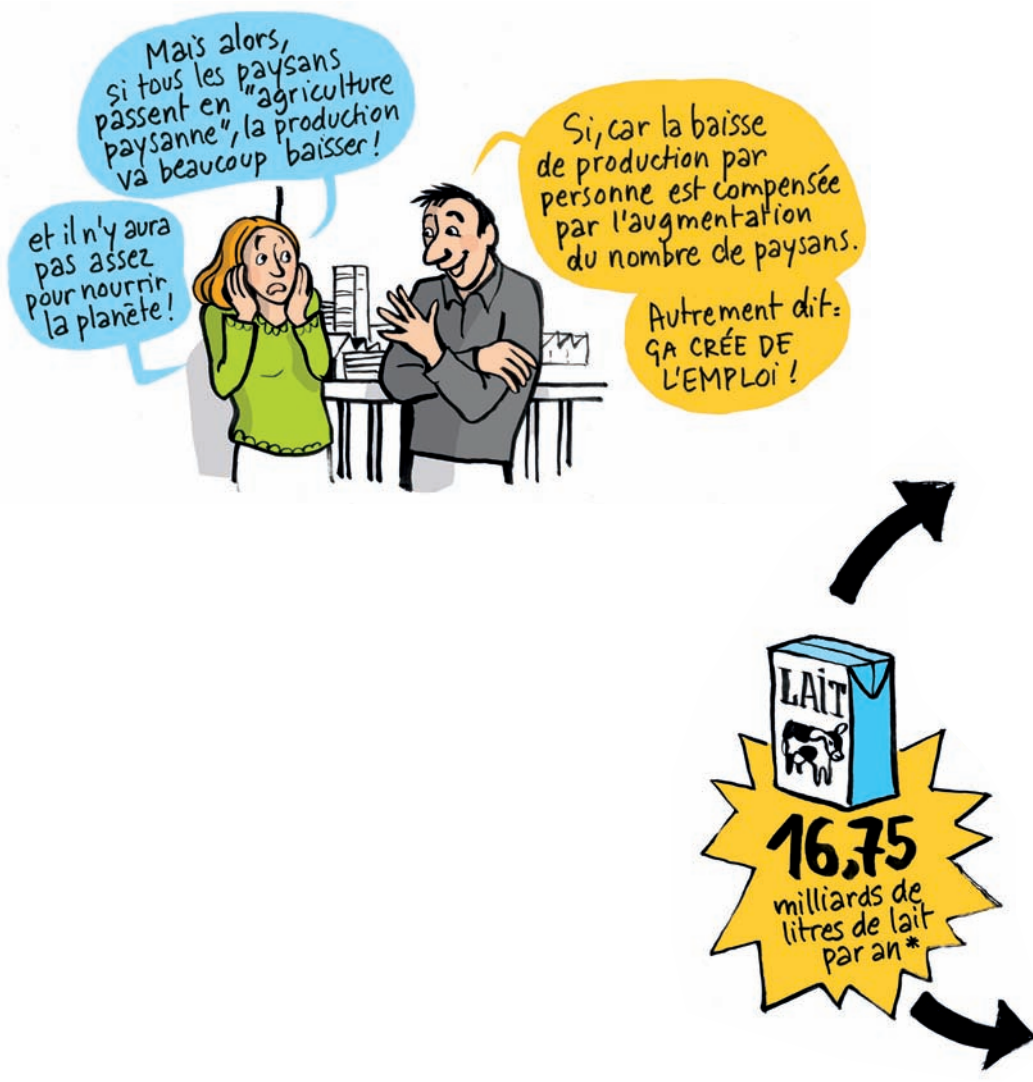
→ En nombre d'hectares\*



La moyenne nationale est de 48 hectares par paysan.

Nous, on s'en sort avec seulement 28 hectares par paysan!

\* Pour les exploitations laitières spécialisées (RICA)



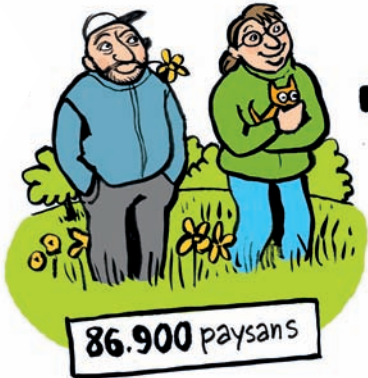
Les exploitations laitières spécialisées  
font vivre aujourd'hui en France :



**86.900 PAYSANS**

[Produisant, chacun, en moyenne  
193.000 litres de lait par an.]

Si tout le monde passait en agriculture paysanne,  
elles pourraient faire vivre :



**+** **=**



**139.000  
PAYSANS**

[Produisant chacun  
120.000 litres de lait  
par an.]

\* Production annuelle française 2014 des exploitations laitières spécialisées (RICA)









# LE TRAVAIL AVEC LA NATURE



Non, mais elles en ont besoin pour se protéger du soleil et de la pluie. Et les haies favorisent la biodiversité : elles abritent toutes sortes d'oiseaux et d'insectes !



Dans le pré, la richesse de la flore apporte aux vaches les vitamines et les oligo-éléments dont elles ont besoin. Et elles tombent beaucoup moins malades !



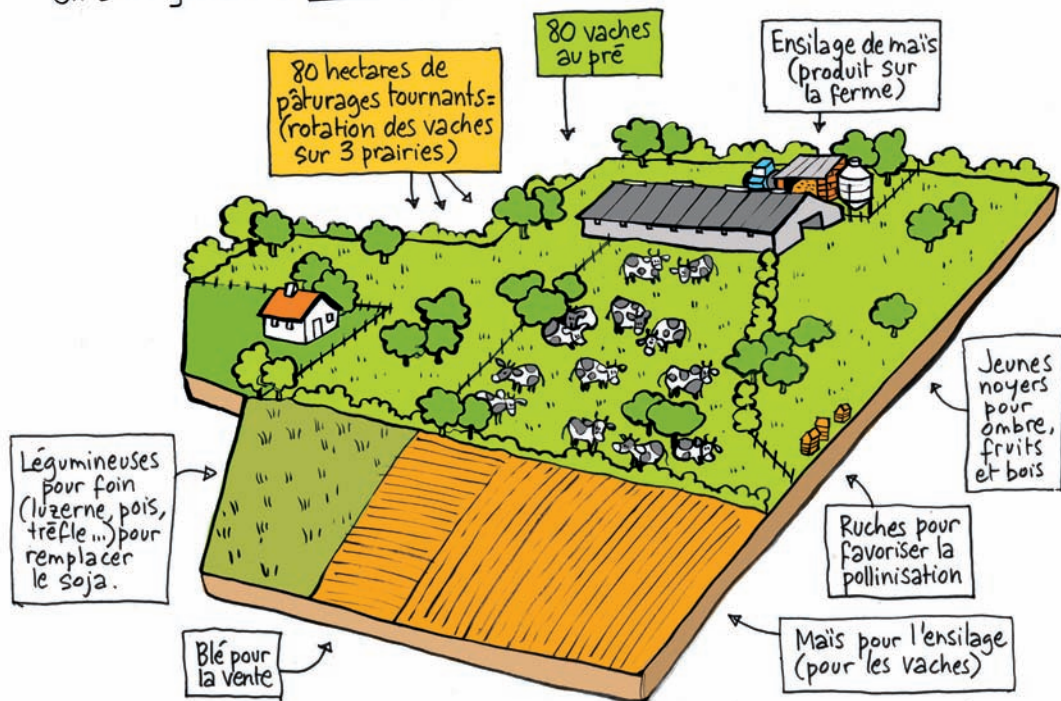
Et pour nous, les haies fournissent  
des fruits et du bois de chauffage.



Mon père était tellement enthousiaste pour cette démarche  
que ça m'a enfin donné envie de m'associer avec eux  
dans un GAEC à trois.



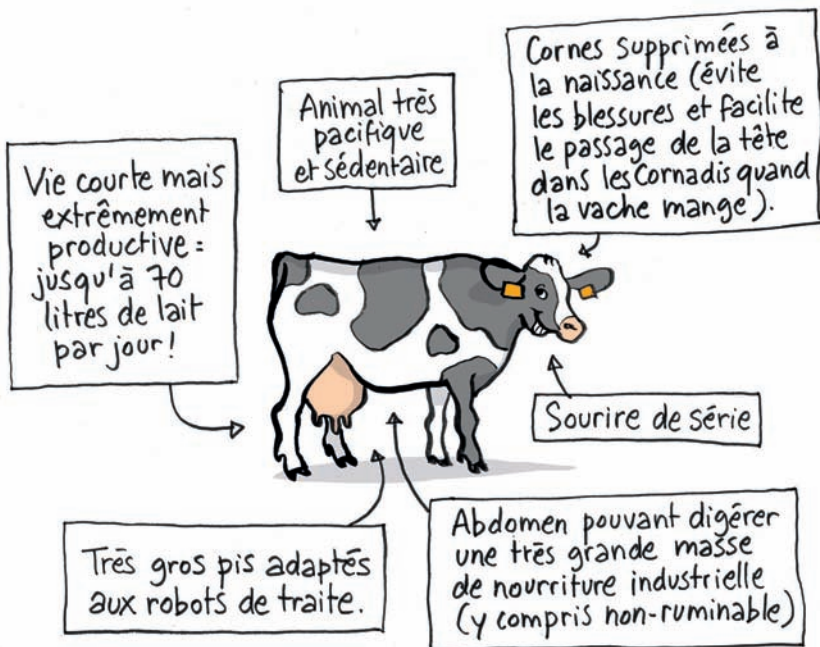
On a réorganisé nos 200 hectares :



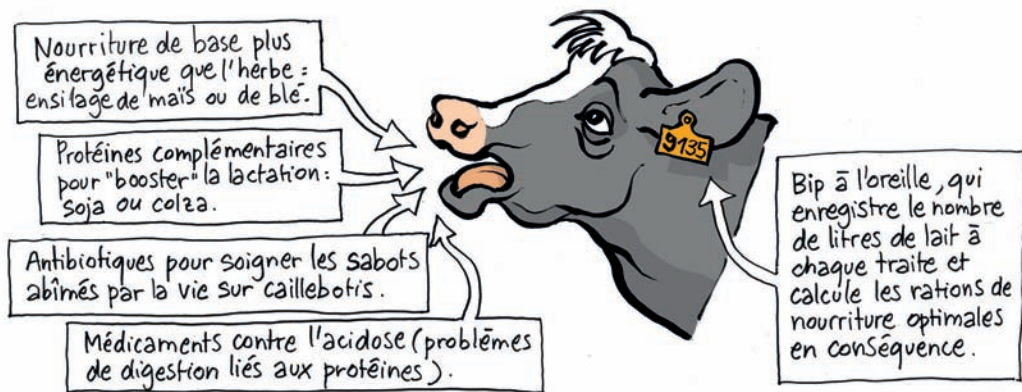
Malheureusement, on s'est rendu compte que nos vaches n'étaient pas faites pour la liberté.



Mes parents avaient choisi des vaches laitières parmi les plus productives du monde, qu'on retrouve dans tous les élevages intensifs.



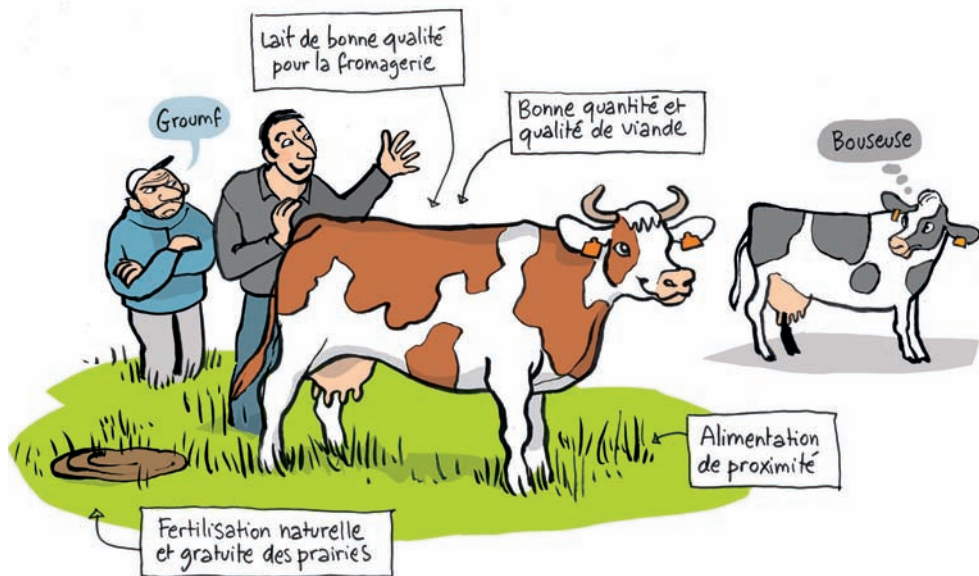
Le seul problème, c'est que, pour atteindre cette haute production, ces vaches sont habituées à être « dopées » aux compléments alimentaires.



Lorsque nos vaches ont changé d'alimentation en passant à l'herbe, leur rentabilité s'est écroulée... et leur fertilité a baissé...



On a donc diversifié le troupeau avec des races plus rustiques et mieux adaptées à notre territoire.



Et on a cherché comment enrichir notre pré de manière naturelle, durable et surtout peu coûteuse !





Ça a porté ses fruits  
et au bout de deux ans,  
on a retrouvé notre  
équilibre financier:  
on produit moins,  
mais on gagne autant!

Et tes parents  
ont pu partir  
en vacances!



À vrai dire, non! Car il y avait encore  
beaucoup de travail : entretenir les clôtures,  
aller chercher les vaches pour chaque traite...  
Mais maintenant, mon père le faisait  
avec le sourire!





# DÉVELOPPEMENT LOCAL





Par exemple, mes parents vivaient à deux sur 200 hectares de terres, en agriculture intensive...



Leur passage à l'agriculture paysanne m'a laissé une place pour m'installer, moi et ma famille, au lieu de partir à la ville!

Ha tu as une famille?



Du coup, avec mes potes Abdel et Vincent, on a relancé l'équipe de foot et aussi «Les Concerts du Samedi Soir» au Bar du Marché.





Grâce à la présence  
de mes trois enfants,  
l'école n'a pas fermé !



Ha  
tu as  
3 enfants?...

Ma compagne, Clémentine, fait visiter la ferme aux écoles ;  
elle a aussi le projet de monter un petit atelier  
de transformation à la ferme, pour faire des yaourts  
et du fromage blanc.



Enfin,  
de la  
VIE!

BAAA





# LA QUALITÉ DES PRODUITS



\* Exemples de labels : Label Rouge, AB (Agriculture Biologique), AOC (Appellation d'Origine Contrôlée)... [Label : terme couramment employé pour désigner des Signes d'Identification de la Qualité et de l'Origine (SIQO), protégés par des cahiers des charges et des contrôles.]

L'été dernier, on a rencontré des producteurs de salades qui ne mangeaient pas leurs propres salades : trop fades, trop traitées... Ils avaient un autre potager pour eux !



C'est choquant, non ?

Oui, mais c'est ce que font la majorité des gens : toi par exemple, tu travailles dans une boîte qui fabrique des sommiers à ressorts... Mais tu dors sur un Futon !



Les producteurs de salades dont tu parles doivent produire de grandes quantités...

En agriculture paysanne, on considère que l'ennemi de la QUALITÉ, c'est la course à la QUANTITÉ coûte que coûte !





Car pour produire beaucoup, même en hiver,  
il faut forcément choisir des variétés standardisées.  
On les cultive hors-sol, sous serre chauffée, et elles  
nécessitent beaucoup d'eau, d'engrais chimiques,  
de pesticides, d'herbicides...  
Résultat: une production abondante, qui supporte  
très bien les transports routiers... Mais peu de goût!



C'est d'ailleurs pour ça que les Aoc  
limitent le volume de production:  
pour que le Chablis, par exemple,  
ne devienne pas "un vin de soif"!







# TRANSMISSION DES FERMES

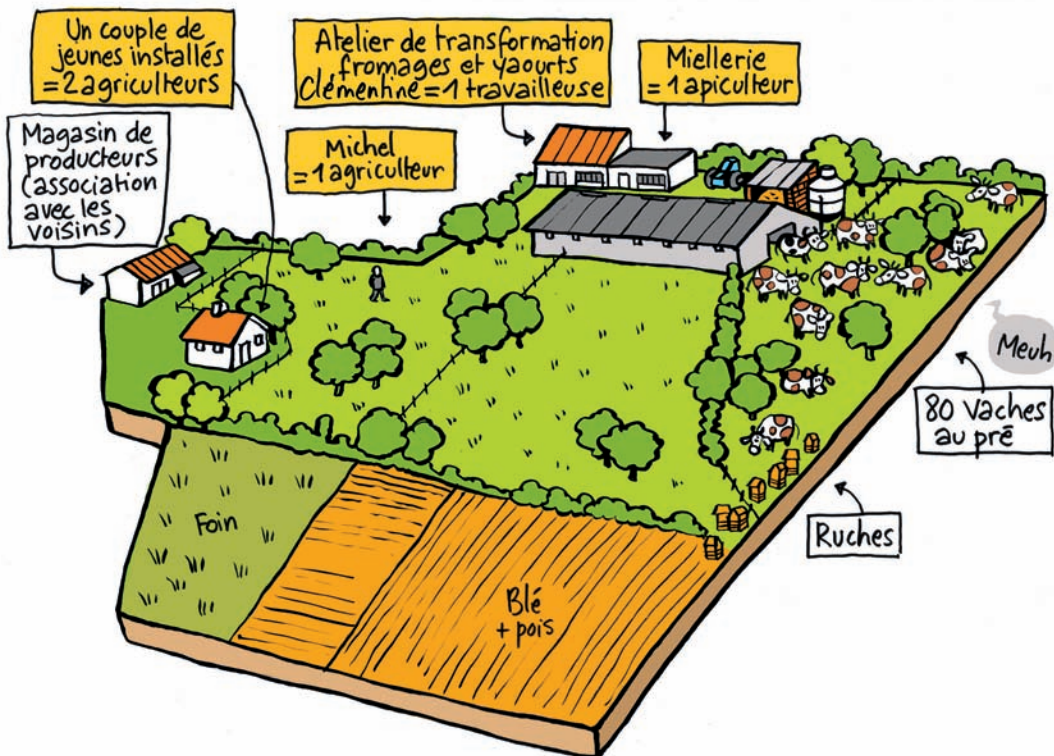
Quelques années plus tard, tout à fait par hasard, j'ai rencontré de nouveau Michel le paysan.



Il n'avait toujours pas de moustache, mais il m'a raconté comment avait évolué sa ferme.



Ma femme a monté un atelier de transformation qui marche très bien.  
 Mes parents ont été remplacés par deux jeunes agriculteurs,  
 et un apiculteur nous a rejoint. Et on a ouvert un magasin de producteurs!



On est donc 5 travailleurs maintenant, là où autrefois il n'y en n'avait que 2.  
 Ça fait de la vie!



Le plus difficile, ça a été le départ à la retraite de mes parents. Mon père a été tenté de vendre ses parts du GAEC à un voisin qui voulait s'agrandir et qui lui en donnait un très bon prix.



Ma mère n'était pas du tout d'accord!



\* Plus de la moitié des fermes qui disparaissent aujourd'hui sont absorbées par de grosses fermes, qui ne permettront plus d'installer de nouveaux paysans.

Des jeunes qui nous  
REEMPLACENT ? Ça va pas,  
non ? Michel se débrouillera  
très bien avec sa femme !

Clémentine,  
elle s'occupe  
de l'atelier  
transformation.

Et aussi des gosses,  
je te rappelle !

Et puis Michel,  
il aime jouer au foot  
et partir en  
vacances, lui !

Elle a raison, Papa,  
on n'a pas fait tout ce boulot  
de passage à l'agriculture  
paysanne pour travailler  
de nouveau comme des ânes !

Tu vois

Ouais ben  
vendons-leur  
notre maison  
pendant qu'on  
y est, à ces  
inconnus !





*Confédération Paysanne*



**FADEAR**  
RÉSEAU DE  
L'AGRICULTURE  
PAYSANNE



**ENVIE  
DE  
PAYSANS**

*Pas de bonne bouffe sans paysans*



Une initiative co-financée par la Direction Générale de l'Agriculture et du Développement Rural de la Commission Européenne.  
« Nouvelle PAC, nouveaux horizons », 2014-0116. Le contenu de ce document est de la seule responsabilité de la Confédération paysanne et la Commission européenne n'est nullement responsable de l'usage qui en sera fait.